

Nos évêques vus d'Espagne

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#)

Date : 7 décembre 2011

>Tribune : Michel De Jaeghere dénonce le piège de la christianophobie. P.32

L'homme nouveau

N° 1506 • Samedi 3 décembre 2011 • LXV^e année - BIMENSUEL • France : 4 €

DOSSIER P.4

Entretien avec Jean Sévillia



ÉDITORIAL

Fiers d'être catholiques

• J'étais invité à la mi-novembre à Madrid au XIII^e Congrès des catholiques dans la vie publique organisé conjointement par une association de laïcs à l'histoire très riche et par la puissante université San Pablo. Événement fortuit : il se terminait le dimanche qui vit l'écroulement du zapaterisme et la plus importante victoire électorale de la droite depuis 80 ans.

• Lors du débat qui suivit ma conférence, une question fort pertinente me fut posée. Un étudiant me demanda : « Nous ne comprenons pas, nous catholiques espagnols, pourquoi vos évêques sont passifs face aux attaques antichrétiennes, comme les spectacles blasphématoires. Pourquoi ? ». De fait, les catholiques espagnols (ou italiens) ne craignent pas de dénoncer vigoureusement le laïcisme. Même des Espagnols se déclarant démocrates-chrétiens tiennent des propos qui seraient qualifiés en France de dangereusement « fondamentalistes ». Une communication du congrès madrilène était intitulée : « *Orgullosos de ser católicos* », ce qui signifie « Fiers d'être catholiques ».

• J'ai répondu à mon étudiant perplexe qu'il y avait une forte imprégnation laïciste en France, mais que les choses étaient en train de changer, que les jeunes laïcs, les jeunes prêtres et les jeunes évêques étaient plus déterminés que leurs aînés. Et qu'il fallait continuer à « *re-catholiciser les catholiques* ». La formule amusa mon auditoire mais médiocrement mon étudiant, qui m'interrogea à nouveau en aparté. Peut-être y a-t-il chez certains catholiques de France une honte d'être chrétiens...

Denis Sureau

Pie XII et l'Histoire insultés à Paris

Le Théâtre 14 redonne *Le Vicaire*, montage KGBiste orchestré contre la mémoire de Pie XII. Entretien avec Daniel Hamiche. P.11



Castellucci La réalité en huit points

La pièce de Romeo Castellucci a soulevé bien des polémiques. Bilan détaillé alors que s'annoncent d'autres blasphèmes. P.9

Benoît XVI sous les attaques

Avec leur livre, Paolo Rodari et Andrea Tornielli démontent les cinq ans d'attaques subtiles par la papauté. Bonnes feuilles. P.18

ACTUALITÉS	CULTURE	FIGURE SPIRITUELLE	MAGISTÈRE
L'Égypte se trouve dans une situation politique paradoxale. P.14	Une sélection de beaux livres pour Noël. P.22	Bienheureuse Anwarite, vierge martyre congolaise. P.28	Retrouver le sens du sacrifice de la messe. P.30

Dans le dern



ier numéro de [L'Homme Nouveau](http://www.riposte-catholique.fr), Denis Sureau raconte cette anecdote :

J'étais invité à la mi-novembre à Madrid au XIIIe Congrès des catholiques dans la vie publique organisé conjointement par une association de laïcs à l'histoire très riche et par la puissante université San Pablo. Évènement fortuit : il se terminait le dimanche qui vit l'écroulement du zapaterisme et la plus importante victoire électorale de la droite depuis 80 ans. Lors du débat qui suivit ma conférence, une question fort pertinente me fut posée. Un étudiant me demanda : « Nous ne comprenons pas, nous catholiques espagnols, pourquoi vos évêques sont passifs face aux attaques antichrétiennes, comme les spectacles blasphématoires. Pourquoi ? ». De fait, les catholiques espagnols (ou italiens) ne craignent pas de dénoncer vigoureusement le laïcisme. Même des Espagnols se déclarant démocrates chrétiens tiennent des propos qui seraient qualifiés en France de dangereusement « fondamentalistes ». Une communication du congrès madrilène était intitulée : « Orgullosos de ser católicos », ce qui signifie « Fiers d'être catholiques ». J'ai répondu à mon étudiant perplexe qu'il y avait une forte imprégnation laïciste en France, mais que les choses étaient en train de changer, que les jeunes laïcs, les jeunes prêtres et les jeunes évêques étaient plus déterminés que leurs aînés. Et qu'il fallait continuer à « recatholiciser les catholiques ». La formule amusa mon auditoire mais médiocrement mon étudiant, qui m'interrogea à nouveau en aparté. Peut-être y a-t-il chez certains catholiques de France une honte d'être chrétiens...